LA PERIURBANISATION AU PAYS BASQUE

Document 1 Le déversement de la ville à la campagne : l'exemple de la poussée urbaine au Nord de Bayonne / D'après <u>La semaine du Pays Basque</u>, 21-27 mars 2003 extraits d'un article de C. Galichon :

Les familles arrivent, avec leurs enfants. A Labenne, aux portes du Seignanx, on a dû accepté 740 élèves supplémentaires. Un collège est en projet. A Ondres, comme à Tarnos, on prévoit de nouvelles écoles... Si 40% des emplois sont trustés par les Aciéries de l'Atlantique et l'aéronautique, le Seignanx reste encore fidèle à son terroir. 20% des 1045 entreprises du territoire sont des exploitations agricoles. Mais la donne change...Les « chaouches », les autochtones du Seignanx, sont devenus minoritaires... vice-président de la communauté de communes, Pierre Johanteguy ne craint pas cette nouvelle donne.... « Nous devons bien accueillir ces gens, même si c'est parfois difficile parce qu'ils ont des exigences fortes, et qu'ils ne tolèrent pas la moindre flaque d'eau ! »...



Document 2 Une zone périurbaine : l'entrée Nord de Saint-Jean-de-Luz (vue oblique prise en direction de Biarritz)



Le Seignanx*, nouvel eldorado
1 969 habitants en 1968, 23 816 au dernier
recensement de 1999. La barre des 30 000 sera
allégrement dépassée en 2020 selon les
projections. Le pays de Seignanx explose
littéralement. Aux portes de Bayonne... ce coin
de Gascogne est devenu l'Eldorado d'une côte
basque étouffée sous la demande de logements.
Abasourdis par les tarifs « américains » qu'on
leur propose d'Hendaye à Bayonne, les jeunes
ménages qui travaillent sur le BAB** sont
nombreux à se tourner vers le sud des
Landes... un actif sur deux vivant dans le
Seignanx passe chaque matin les ponts de
l'Adour...

* Pays de Seignanx : nom donné au canton de Tarnos, au Sud du département des Landes, sur la rive droite de l'Adour, à proximité immédiate de l'agglomération du BAB

** sigle désignant la conurbation ou la communauté de communes de Bayonne-Anglet-Biarritz, (100 000 h sans compter les communes périphériques)

L'on distingue le quartier d'Urthaburu au premier plan ainsi que la zone d'activités de Jalday.; L'on devine en arrière plan , au delà des lotissements et des campings d'Acotz, le village de Ghétary .

Document 3 Le témoignage d'élus locaux

M. le Maire de Sare, J. Aniotzbehere : « Autrefois, nos parents quittaient Sare pour s'installer sur la côte où ils trouvaient plus facilement du travail. Aujourd'hui, on constate un mouvement inverse, les urbains sont de plus en plus attirés par la campagne. Certains franchissent le pas, achètent une maison et vont travailler à Saint-Jean-de-Luz ou à Bayonne, d'autres font de Sare leur destination privilégiée pour le week end... Cette passerelle entre la ville et la campagne est intéressante pour la commune car elle crée une dynamique, donne à des jeunes la possibilité d'avoir des emplois sur place (commerce, restauration, hébergement, randonnée..) et permet de construire un attrait durable ».

Mme le maire de ST-Pée-sur-Nivelle C. Bessonart : « Nous ne souhaitons pas ouvrir toutes nos zones disponibles à la construction et augmenter de manière inconsidérée la population.. Nous voulons aussi maintenir l'agriculture et préserver la forêt .. Sur le plan démographique, en quatre ans, nous sommes passés de 4400 à 5000 habitants, ce qui ne va pas sans poser de problèmes en terme d'équipements. Il faut agrandir les écoles, construire une crèche, créer de nouvelles infrastructures sportives.. alors que peu d'emplois sont créés sur place ». (cités dans SCOT INFOS n°2, octobre 2003, publication du syndicat d'études regroupant les 13 communes du secteur Hendaye/Saint-Jean-de-Luz).

Evolution du taux d'urbanisation français

Année	nombre en millions		% de la pop totale
	1968	39,3	79
1	982	44,4	81,8
1	1990 46,7		82,5
		aujourd'hui	95

Des grandes villes très excentrées et des systèmes urbains différents

